

Cinq disciplines aux Paralympics

Après le succès populaire des Jeux Olympiques de Vancouver, le Canada accueillera, dès vendredi, les meilleurs athlètes paralympiques de sports d'hiver. On a procédé cette semaine, dans la capitale nationale, au lancement officiel du relais de la flamme paralympique de Vancouver 2010, un inspirant périple de 10 jours, en présence d'un premier groupe de porteurs de flambeau composé d'un représentant de chaque province et territoire. Plus de 600 personnes porteront fièrement le flambeau jusqu'à vendredi, passant par onze communautés pour terminer sa course dans la vasque paralympique à BC Place, au centre-ville de Vancouver, lors de la cérémonie d'ouverture.

Du 13 au 21 mars, les spectateurs assisteront à des compétitions en ski alpin, biathlon, ski de fond, hockey sur luge et curling en fauteuil roulant, qui prendront place à Vancouver et à Whistler, sur les mêmes sites que ceux utilisés pour les JO.

Opérée du genou en décembre

Le 27 novembre dernier, Natasha se déchirait les ligaments croisés du genou droit, blessure accompagnée d'une atteinte au ligament interne, ou médial. Un sale coup, surtout en début de saison olympique. "J'ai subi l'opération le 9 décembre, et deux jours après, je commençais ma rééducation, pour essayer de revenir au top le plus vite possible. Je faisais d'abord cinq séances par semaine, on faisait beaucoup d'exercices de stabilité et de coordination, de gainage. Après deux semaines, on a encore un peu plus intensifié. J'ai repris le ski il y a seulement 4 semaines, mais je me sens bien. Comme on m'a déjà dit, je skie mieux que je ne marche." À cause de cette blessure, Natasha n'a disputé aucune épreuve de la Coupe du Monde cette année, elle n'a donc pas de repère. "Mais ce n'est pas grave, je vais arriver plus fraîche que les autres, et ça peut jouer à mon avantage", conclut-elle.

Mais le temps jouera aussi son rôle d'arbitre. "Si le soleil est dans mon visage, je ne verrai rien, s'il y a ombre et soleil, ça ne va pas non plus. L'idéal, c'est un peu de soleil, de dos et une luminosité identique sur toute la longueur de la piste."



Natasha De Troyer à son retour de Turin, avait été accueillie par sa sœur et sa maman. (BELGA)

Natasha et son guide, sur les pistes. (KIM SEMADENI)



EN SAVOIR PLUS

ParalympicSport.TV, la chaîne Internet officielle de Vancouver 2010, proposera dès le 12 mars des diffusions en direct et des vidéos à la demande. À voir sur www.ParalympicSport.TV. Vous pourrez aussi suivre les Jeux Paralympiques de Vancouver via Facebook sur www.facebook.com/ParalympicSport.TV et YouTube sur www.youtube.com/paralympicsporttv.

Les Jeux Paralympiques d'hiver 2010 se dérouleront du 12 au 21 mars à Vancouver. Une seule athlète belge y participe, Natasha De Troyer, qui s'est envolée pour le Canada ce samedi. Malvoyante de naissance, elle s'aligne dans toutes les disciplines, et espère être sur le podium au moins dans deux d'entre elles

Portrait MARIE BUSINE

Nos huit athlètes, présents lors des JO de Vancouver il y a quelques jours, ont certes, pour certains, obtenu de bons résultats, mais n'ont pas réussi à ramener au pays la moindre médaille. Une Belge sera de la partie pour les Paralympiques, qui débutent dans quelques

jours, et elle pourrait bien ramener plusieurs médailles à elle toute seule.

Natasha De Troyer, 31 ans, va participer à ses seconds JO, après ceux de Turin pour lesquels elle avait obtenu une 4^e place et trois 5^e places. Si elle a découvert le ski en vacances avec ses parents ou avec des amis, c'est seulement depuis l'année 2004 qu'elle pratique ce sport en compétition.

Au début, c'était surtout pour faire découvrir le sport au monde entier. "Un collègue de mon père nous voyait sur les pistes et il m'a demandé si ça ne m'intéresserait pas d'être encadrée et de voyager pour faire la promotion du sport, j'ai tout de suite adoré ça", explique la jeune femme.

Depuis, elle s'est lancée dedans à fond. Il a fallu lui trouver un guide, un encadrement professionnel. Au fur et à mesure, elle participe à des étapes de Coupe d'Europe, puis d'autres de Coupe du Monde.

Indispensable Diego

Après les JO de Turin, elle reprend contact avec Diego Van de Voorde, qui avait été son guide pendant la convalescence du précédent.

Cela fait maintenant donc 4 ans qu'ils travaillent ensemble. "C'est important de bien se connaître, cela crée une confiance et comme je ne vois pas, c'est très important. Si

je gagne ou que je monte sur un podium, c'est aussi grâce à lui, c'est 50-50", souligne cette employée du Ministère de l'Économie.

En course, Natasha et Diego communiquent via un casque muni d'oreillettes et d'un micro : "Je suis quelques mètres devant elle, j'essaie de porter un dossard ou une chabuble d'une couleur qu'elle peut distinguer. En slalom, je lui dis juste gauche ou droite pour qu'elle sache quand tourner et on a d'autres mots aussi pour les figures ou les changements de terrain", explique Diego.

Ses spécialités, ce sont le slalom et le géant.

"Je n'aime pas trop les épreuves de vitesse,



"Cette année, ma première course, ça sera aux JO, donc j'espère que ça va le faire"

Jusque Sotchi ?

Natasha a beau adorer son sport, cela devient de plus en plus compliqué pour elle de s'entraîner dans de bonnes conditions : "À mon travail, depuis cette année, on me met un peu des bâtons dans les roues. Avant, je pouvais aménager mon horaire en fonction des stages et des préparations sans problème, mais cette année ça a été plus compliqué. J'ai été absente quelques semaines avec ma blessure, et on n'a pas voulu que je prenne d'autres jours pour me préparer. Ce n'est pas facile à gérer. Si cela continue comme ça, ça ne sera pas possible d'être prête pour Sotchi, ce qui serait dommage."

Natasha vise haut

Un handicap de plus pour la LHF

La LHF est une Fédération sportive qui s'applique à donner aux personnes handicapées (qu'elles soient mentales, visuelles, auditives ou locomotrices) le goût du sport et qui prépare ses élites de demain. Étant la seule association sportive reconnue par la Communauté française pour le sport de haut-niveau, elle tente de soutenir nos élites afin de leur permettre d'atteindre et de garder le meilleur niveau possible. Mais elle doit désormais gérer un handicap de plus : ses bureaux actuels, situés au Pavillon Tubalco à Charleroi, ont été déclarés insalubres. Et la Ligue handisport, par la voix de Jonathan Libert, son assistant technique, a poussé un cri : "Nous recherchons de nouveaux locaux pour pouvoir accueillir au mieux nos sportifs et recevoir de futurs partenaires dans un environnement adéquat. Les bureaux doivent être accessibles en fauteuil roulant et doivent permettre d'accueillir plus ou moins cinq employés sur quelque 100 m²."

Si vous pouvez aider la Ligue, veuillez la contacter au 071/48.99.90 ou par mail à jonathan.libert@handisport.be.

Triste McKeever

Le Canadien Brian McKeever, malvoyant et déjà multi-médaillé aux Jeux Paralympiques, a perdu son pari de participer aussi aux Jeux Olympiques : il ne fait pas partie des quatre fondeurs retenus par sa délégation pour le 50 km de Vancouver 2010, la course de clôture des Jeux normaux. "Rêve olympique terminé. Pense pas avoir jamais été si triste", a-t-il écrit sur sa page Twitter...



Brian McKeever n'a pas réussi son pari valide. (AP)